

3. La Bible hébraïque.

Tout autre que les précédentes est la manière de répartir et de compter les livres dans la Bible hébraïque. Celle-ci se divise en trois sections : *Torah* (la loi), *Nebiim* (les Prophètes) et *Ketoubim* (les Écrits), que les Juifs appellent en abrégé *TaNak*; elles contiennent les ouvrages suivants :

1. La *Torah* (la Loi) : le Pentateuque. Cinq livres (désignés par les premiers mots du texte hébreu; ici en traduction) :

- « Au commencement » (= Genèse),
- « Et voici les noms » (= Exode),
- « Et il (Yahvé) appela » (= Lévitique),
- « Et il (Yahvé) parla » (= Nombres),
- « Voici les paroles » (= Deutéronome).

2. Les *Nebiim* (les Prophètes), huit livres :

- les Prophètes *antérieurs* :
Josué, Juges, Samuel (= 1 et 2 Samuel), Rois (= 1 et 2 Rois).
- les Prophètes *postérieurs* :
Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et les « douze Prophètes », un seul volume renfermant les écrits des douze petits prophètes dans l'ordre suivant : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

3. Les *Ketoubim* (les Écrits, appelés aussi Hagio-graphes, « Saintes Écritures »), onze livres :

- les trois livres « poétiques » :
Louanges (= Psaumes), Job, Proverbes.
- les cinq *Meguillot* (« Rouleaux ») :
Ruth, Cantique des Cantiques, Qôhêlet (ou Ecclésiaste),
Lamentations, Esther.
- trois autres Écrits :
Daniel, Esdras-Néhémie (= Esdras; = Néhémie), Actes des jours (= 1 et 2 Chroniques).

La Bible hébraïque totalise ainsi vingt-quatre livres, en rassemblant des ouvrages que les autres

Bibles séparent ou divisent. Dans l'Antiquité, Flavius Josèphe en comptait vingt-deux, sans s'expliquer sur leurs noms particuliers; Origène et saint Jérôme donnent le même chiffre – qui est celui des lettres de l'alphabet hébreu – en rattachant Ruth au livre des Juges, et Lamentations à celui de Jérémie. Mais, de toute façon, ces vingt-quatre ou vingt-deux ouvrages ne correspondent qu'à trente-neuf livres – au lieu de quarante-six – des Bibles grecque et latine. Cette moindre étendue du canon juif s'explique par l'histoire de sa constitution.